



MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS  
Centre de création et de production

**dossier de presse**  
**danse**

# **LE SACRE DU PRINTEMPS**

*précédé de*

## **PRÉLUDE À L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE**

---

chorégraphie et direction artistique **Marie Chouinard**



© photo Marie Chouinard

**lundi 19 avril à 20h30**  
**à la Maison de la Culture d'Amiens**

---

contact presse régionale : **Sylvie Compère** : [s.compere@mca-amiens.com](mailto:s.compere@mca-amiens.com)

location : **MCA** : 03 22 97 79 77 / [www.maisondelaculture-amiens.com](http://www.maisondelaculture-amiens.com)

**FNAC, Carrefour, Géant, Système U, Intermarché** / [www.fnac.com](http://www.fnac.com) - [www.carrefour.fr](http://www.carrefour.fr) -  
[www.francebillet.com](http://www.francebillet.com) / 0 892 68 36 22 (0,34 euros/mn)

**prix des places de 10 à 26 euros**

**Maison de la Culture d'Amiens** - Centre de création et de production - **Direction : Gilbert Fillinger**  
Place Léon Gontier - CS 60631 - 80006 Amiens cedex1 - Tél. 33 (0)3 22 97 79 79 – Fax 33 (0)3 22 97 79 90  
e-mail : [accueil@mca-amiens.com](mailto:accueil@mca-amiens.com) - site : [www.maisondelaculture-amiens.com](http://www.maisondelaculture-amiens.com)

# LE SACRE DU PRINTEMPS

*précédé de*

## PRÉLUDE À L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE

---

Compagnie Marie Chouinard

### Le Sacre du Printemps

conception, direction artistique et chorégraphie : **Marie Chouinard**

interprètes : **tous les danseurs de la Compagnie Marie Chouinard**

musique : **Signatures sonores, Rober Racine, 1992**

**Le Sacre du printemps, Igor Stravinsky, 1913**

lumières : **Marie Chouinard**

costumes : **Vandal**

accessoires : **Zaven Paré**

maquillages : **Jacques-Lee Pelletier**

coiffures : **Daniel Éthier**

durée : 50 minutes

une production de la Compagnie Marie Chouinard

en coproduction avec le Centre national des Arts (Ottawa, Canada), le Festival international de nouvelle danse (Montréal, Canada) et le Kunstencentrum Vooruit (Gand, Belgique)

première mondiale au Centre national des Arts, Ottawa, Canada (1993)

### Prélude à l'après-midi d'un faune

chorégraphie et direction artistique : **Marie Chouinard**

interprète : **Lucie Mongrain** ou **Carol Prieur**

musique : **Prélude à l'après-midi d'un faune, Claude Debussy, 1894**

lumières : **Alain Lortie**

costume : **Luc Courchesne, Louis Montpetit et Marie Chouinard**

maquillage : **Jacques-Lee Pelletier**

durée : 10 minutes

une production de la Compagnie Marie Chouinard

en coproduction avec le Centre national des Arts (Canada) et la Fondation Laidlaw (Canada)

première mondiale de la version Debussy au Festival international de Taipei, Taïwan (1994)

# PRÉSENTATION

La création du *Sacre du printemps*, le 29 mai 1913 au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, a donné lieu à l'un des plus fameux scandales de l'histoire de la musique, empoignades entre les spectateurs, sifflets et hurlements couvrant la musique. L'œuvre, quelques années plus tard, continue de susciter les émotions, les émois et la créativité des chorégraphes !

L'exigence de la perfection, la rigueur de l'écriture, l'inventivité des lumières et des costumes qui caractérisent le travail chorégraphique de la Canadienne Marie Chouinard, pour qui « toute forme est le déploiement dans l'espace d'un élan vital particulier », ne pouvaient que révéler un autre pan de cette œuvre majeure, s'il en est, qu'est *Le Sacre du printemps*. Pour elle, cet hymne à la vie était tout indiqué et, la preuve en est, depuis sa création en 1993, il tourne dans le monde entier. La partition de Stravinsky à laquelle se sont confrontés tant d'artistes et non des moindres, est une véritable source d'énergie et d'inspiration pour Marie Chouinard qui propose, à la fois en écho et en contrepoint de la musique, une chorégraphie vigoureuse et exaltée où elle tente de faire s'exprimer la singularité de chaque danseur. Autre œuvre majeure de l'histoire de la danse, *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy ouvrira la soirée.

**Hervé Pons**

« Ma source a toujours été le corps lui-même et surtout le silence et le souffle qui composent cette matière «invisible» de l'être. À la genèse de chaque création, il y a toujours ce que j'appelle le «mystère», une onde inconnue qui m'interpelle de façon presque obsessionnelle. Mon travail consiste à capter cette onde originelle, à la «syntoniser» en quelque sorte et à l'organiser dans l'espace et le temps selon une structure et une forme qui lui seront propres.

Depuis 1978, je fais ça : écouter attentivement la pulsion vitale du corps jusqu'à la cristalliser en un ordre nouveau. À chaque fois, je repars de zéro. À chaque fois, j'effile et je réoriente mes «antennes», je recherche un nouvel «état», je traque cette onde jusqu'à ce que tout se réponde comme dans une structure classique réinventée où le spectateur aura, je l'espère, la révélation de son propre «mystère».

**Marie Chouinard**  
(2000)

# PRÉSENTATION

## Le Sacre du printemps

Dans la trajectoire de Marie Chouinard, *Le Sacre du printemps* occupe une place particulière. Choisisant de revisiter ce puissant hymne à la vie, la chorégraphe crée sa première oeuvre à partir d'une partition musicale. *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky explore à sa façon un Nouveau Monde et marque l'entrée de la danse dans la modernité. Marie Chouinard retrouve dans cette oeuvre à l'avant-garde une pulsation originelle en résonance avec sa propre gestuelle. Loin de contraindre le rythme de sa danse, le souffle de cette puissante partition l'inspire, l'accompagne et l'énergise, à la fois l'écho et le contrepoint musical d'une chorégraphie organique, vigoureuse et exaltée.

Toute forme, pour Marie Chouinard, est le déploiement dans l'espace d'un élan vital particulier. Contrairement aux chorégraphes qui l'ont abordé jusqu'ici, elle a construit son *Sacre* autour de solos, cherchant à réveiller en un mouvement à la fois fort et limpide, le mystère intime de chaque danseur.

«Il n'y a pas d'histoire dans mon *Sacre*, explique-t-elle, pas de déroulement, pas de cause à effet. Seulement de la synchronicité. C'est comme si j'avais abordé la première seconde suivant l'instant de l'apparition de la vie dans la matière. Le spectacle, c'est le déploiement de cette seconde. J'ai l'impression qu'avant cette seconde, il y a eu l'intervention extraordinaire d'une lumière, d'un éclair.»

Villes visitées :

Ottawa, Montréal, Québec, Lennoxville, Toronto, Régina, Lethbridge, Vancouver, Amos, Drummondville, Chicoutimi, Trois - Rivières, Duncan, Edmonton, Halifax, Orford, Joliette ( Canada ) - Mexico ( Mexique ) - New York, Sarasota, Philadelphie, Pittsburgh, Chicago, Tucson, Phoenix, Eugene, Hanover ( États - Unis ) - Paris, Châteauevallon, Strasbourg, Metz, Lyon (France ) - Courtrai, Gand, Bruges, Hasselt (Belgique ) - Glasgow ( Écosse ) - Jérusalem ( Israël ) - Munich, Hambourg, Berlin, Stuttgart, Hanovre, Francfort ( Allemagne ) - Vienne, Linz (Autriche) - Taipei (Taïwan) - Berne (Suisse) - Amsterdam, La Haye, Eindhoven, Arnhem, Groningen, Nijmegen, Staads (Pays-Bas) - Milan, Rovereto (Italie) - Copenhague (Danemark) - Brisbane ( Australie ) - Budapest (Hongrie) - Kalamata (Grèce) - Ljubljana ( Slovénie ) - Tokyo, Osaka, Fukuoka (Japon) - Ansan (Corée) - Pampelune (Espagne)

## Prélude à l'après-midi d'un faune

En 1994, la Compagnie Marie Chouinard est invitée à présenter *Le Sacre du printemps* au Festival international de Taipei (Taïwan) où la musique d'Igor Stravinsky sera interprétée par l'Orchestre symphonique de Taipei. Puisque la longueur du spectacle le permet, les responsables du Festival suggèrent d'ajouter *L'Après-midi d'un faune* au programme. Apprenant que *L'Après-midi d'un faune* n'est pas dansé sur la partition de Debussy, le Festival encourage alors Marie Chouinard à créer une nouvelle version du solo (voir *L'Après-midi d'un faune*). C'est ainsi que *Prélude à l'après-midi d'un faune* (version Debussy) voit le jour. Cette nouvelle version reprend la même gestuelle et le même enchaînement que l'oeuvre originale de Marie Chouinard. La chorégraphe qui, à l'époque de la création, n'était pas à l'aise avec la musique de Debussy, découvre que son *Faune* est maintenant assez établi, incarné, pour vivre sur cette musique et que l'expérience est plus que concluante. (Marie Chouinard a appris par la suite que Nijinski n'appréciait pas vraiment danser sur la musique de Debussy, imposée par Serge de Diaghilev - comme quoi, son intuition originale ne l'avait pas trompée.) Depuis, *Prélude à l'après-midi d'un faune* (version Debussy) et *Le Sacre du printemps* sont offerts ensemble comme programme. Le Festival de Taipei aura également été responsable d'un autre point tournant dans l'histoire de la Compagnie Marie Chouinard. En effet, pour créer *Prélude à l'après-midi d'un faune* (version Debussy), Marie Chouinard a dû pour la première fois enseigner un de ses solos à une autre interprète. C'est cette première expérience de «transmission» qui mènera à la rétrospective de solos qui fait maintenant partie du répertoire de la compagnie, *Les Solos 1978-1998*, parmi lesquels figure *L'Après-midi d'un faune* dans sa version originale.

Villes visitées :

Taipei (Taïwan) - Québec, Lennoxville, Montréal, Ottawa, Banff, Toronto, Calgary, Régina, Lethbridge, Vancouver, Amos, Drummondville, Chicoutimi, Trois-Rivières, Duncan, Edmonton, Orford, Joliette (Canada) - Chicago, New York, Tucson, Phoenix, Eugene (États-Unis) - Rovereto (Italie) - Gand (Belgique) - Stuttgart, Hanovre, Francfort (Allemagne) - Copenhague (Danemark) - Brisbane (Australie) - Budapest (Hongrie) - Strasbourg, Metz, Lyon (France) - Staads (Pays-Bas) - Tokyo, Osaka, Fukuoka (Japon) - Ansan (Corée) - Pampelune (Espagne) - Linz (Autriche)

# PARCOURS

## LA COMPAGNIE

La reconnaissance de la Compagnie Marie Chouinard à travers le monde est le fruit d'un travail entamé il y a trente ans par l'artiste montréalaise Marie Chouinard. Si la compagnie est aujourd'hui acclamée sur les scènes du monde entier et dans les plus grands festivals internationaux, son histoire débute en fait dès 1978 alors que Marie Chouinard, la soliste, présente sa première création : *Cristallisation*. Le spectacle, qui la consacre sur-le-champ comme une créatrice unique, sera suivi de quelque cinquante chorégraphies, actions-performances, œuvres vocales, installations et films, où s'affirme et s'affine un intérêt indéfectible pour le corps humain et la recherche formelle. De 1978 à 1990, Marie Chouinard évoluera seule sur toutes les scènes du monde, développant un langage personnel aux résonances universelles.

Elle fonde la Compagnie Marie Chouinard en 1990. Dans la douzaine d'œuvres qu'elle a depuis signées, la chorégraphe explore une poétique du corps, intelligible et immédiate, toujours étonnante. Chaque nouvelle œuvre offre une odyssée à travers l'histoire de l'humanité, sans jamais utiliser l'historique ou la linéarité d'un récit. Un effet théâtral et quasi opératique est achevé dans un dépouillement complet; les particularités de l'« art vivant » y sont exacerbées à chaque fois, par diverses techniques de composition et de mise en scène. Le danseur y est présenté comme une singularité, un être en construction devant nous, dont les rythmiques sont détaillées en de microdivisions, selon des fluctuations propres à la communication verbale. Si une provocation est perçue, elle est plutôt un chemin vers la liberté et la compassion, l'humour est possible, Éros est omniprésent. L'architecture du cosmos, l'intelligence intime du corps et la complexité inépuisable de ses articulations et de ses mutations se répondent dans des constructions formellement achevées, où le fond et la forme sont en résonance.

## MARIE CHOUINARD

En 1978, Marie Chouinard présente sa première création, *Cristallisation*, qui la consacre aussitôt comme une artiste singulière, animée d'une quête d'authenticité communicative. Après douze années sur les scènes du monde où elle interprète ses propres chorégraphies solos, Marie Chouinard fonde en 1990 la Compagnie Marie Chouinard.

Marie Chouinard a séjourné à New York, à Berlin, à Bali et au Népal. Ses voyages à l'étranger, sa curiosité, ses études éclectiques et sa connaissance de plusieurs techniques lui permettent d'explorer diverses voies corporelles. L'œuvre de Marie Chouinard comprend plus de cinquante créations, chorégraphies solos et de groupe. Les spectacles créés depuis 1978 ont toujours reflété les préoccupations de cette chorégraphe étonnante : l'approche de la danse comme un art sacré, une interprétation virtuose et l'invention, à chaque nouvelle chorégraphie, d'un univers différent.

Dans l'abécédaire de Marie Chouinard, tout se répond comme dans une structure classique, et toute culture intègre sa façon de comprendre le corps qui, lui, est doté d'une intelligence infinie. Le matériau premier de Marie Chouinard est autant le muscle, l'os ou la chair que l'aura, l'instinct et la pulsion vitale du corps humain du danseur dont elle met à nu les connexions intimes. Les gestes, tous porteurs de sens, deviennent les « phonèmes » d'une pensée ancrée dans le corps, et la forme, le reflet de l'âme du danseur lorsqu'elle élit domicile au cœur même de ses organes, de ses cellules et de ses circuits énergétiques. En véritable orfèvre de cette célébration du corps et de la vie qui y circule, Marie Chouinard veille, avec ses collaborateurs, à orchestrer l'ensemble de telle façon que l'œuvre chorégraphique révèle une lumière et un univers sonore, codés et protéiformes, qui se déploient dans l'espace en une gestuelle vigoureuse, incandescente, essentielle.

## CHORÉGRAPHIES DE GROUPE POUR LA COMPAGNIE MARIE CHOUINARD

2010 : Nouvelle création  
2008 : Orphée et Eurydice  
2005 : bODY\_rEMIX/les\_vARIATIONS\_gOLDBERG  
2003 : Chorale  
2000 : Le Cri du monde  
1999 : Les 24 Préludes de Chopin  
1996 : L'Amande et le diamant  
1993 : Le Sacre du printemps  
1991 : Les Trous du ciel

## CHORÉGRAPHIES SOLO POUR LA COMPAGNIE MARIE CHOUINARD

2009 : gloires du matin  
2005 : MOUVEMENTS, soixante-quatre dessins, un poème, une postface par Henri Michaux, Éditions Gallimard 1951  
2001 : Étude n° 1  
1999 : Des feux dans la nuit  
1998 : Les Solos 1978-1998 (rétrospective),, Étude poignante, Humanitas  
1994 : Prélude à l'après-midi d'un faune (version Debussy)

*«Puissance et générosité (...) les deux pièces [Le Sacre du printemps et Prélude à l'après-midi d'un faune] offrent les aspects conjugués de l'esprit Chouinard : l'exigence de la perfection à la fois morphologique et technique, la rigueur de l'écriture chorégraphique, l'inventivité des lumières et des costumes, le ressenti organique. »*

*La Presse, Montréal*

*«Une œuvre remarquable, reflet d'une carrière hors norme.»*

*DfDanse, Montréal*

*« ...les années quatre-vingt-dix ont trouvé leur Sacre du printemps grâce à la Canadienne Marie Chouinard...»*

*Ballet 2000, Europe*

*«...l'un des plus saisissants spectacles de danse actuelle québécoise de ces dernières années, Le Sacre du printemps de Chouinard, qui est sans doute l'un des plus beaux Stravinski jamais chorégraphiés. (...) La danse entière semble dotée d'une énergie divine incompressible (...) Il n'y a pas à dire, ce Sacre est un beau coup. »*

*Le Devoir, Montréal*

*«Elle nous a déballé un Sacre du printemps étonnant, époustouflant même. Une gestuelle vigoureuse, sauvage, teintée d'un primitivisme exceptionnellement éloquent, quelque chose de fort et de terrien qui vous frappe directement aux entrailles.»*

*Le Nouvel Observateur, Paris*

*«... Lorsqu'elle livre sa version réinventée de L'après-midi d'un faune, on assiste indiscutablement à l'un des moments les plus intenses de l'histoire de la danse des dix dernières années.»*

*Le Devoir, Montréal*